



# Marina Smorodina

<https://www.marinasmorodina.com/>

Née à Vsevoljsk (Russie), je suis diplômée de l'Université d'État de Saint-Petersbourg en gestion des conflits, de l'École Supérieure d'Art de Lorraine, et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains.

Mon travail interroge ce que nous portons dans nos corps des lieux que nous habitons – l'histoire des villes, des pays, des territoires traversés.

À partir de recherches de terrain, de témoignages et d'archives sensibles, je construis des récits où l'improvisation et le dialogue sont au cœur du processus. Chaque projet devient un échange entre mes perceptions et ce que le territoire ou les participant·es rendent visible.

Je privilégie des formes d'évocation à des images frontales ou spectaculaires, en portant attention au banal, au quotidien, à l'infra-ordinaire.

Ma pratique prend forme à travers des installations, des films expérimentaux et des performances.

Mon travail a été présenté notamment au Kyoto Art Center, à la Triennale Jeune Création du Luxembourg, au Frac Champagne-Ardenne, à la Nuit Blanche de Paris, au Musée Erarta de Saint-Petersbourg, ainsi qu'à de nombreux festivals internationaux (Kaohsiung Film Festival, KinoDot, Nice Film Festival, VideoBardo, Fotogenia, Insomnia Animation Festival, DocLisboa...).



# Quand je mange, je suis sourde et muette

Film / 2025 - en post-production

Vidéo 4k, fonds verts tricotés et cousus / Audio : stéréo / Durée : 31 min

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD



Cela fait plusieurs années que je m'intéresse à l'enfance et à l'apprentissage des enfants. J'ai pu réaliser plusieurs projets à ce sujet, comme les films *Un été, en pleine liberté* et *Piscine*.

Avec la naissance de ma fille en 2020, le désir de faire un film autour de la petite enfance est né. En observant ma fille dans son développement et en la filmant, j'ai réalisé qu'elle évoluait dans un contexte multiculturel (franco-camerounais par son père et russe par moi). J'ai également pris conscience que j'étais la seule personne russe autour d'elle. Et en même temps, après tant d'années passées en France, je ne savais même pas vraiment ce qu'était la culture russe...

Ainsi a commencé ma quête : celle du développement d'un petit enfant dans un contexte multiculturel, et celle de ma culture d'origine, que je suis en train de transmettre à ma fille. C'est sur ce chemin que les rencontres et les témoignages se sont multipliés. J'y évoque également les bouleversements qu'a connus la culture russe depuis la naissance de Noa : la guerre déclarée par la Russie à l'Ukraine, son pays voisin ; la culpabilité personnelle qui en découle ; l'exil, ainsi que la recherche vitale d'une culture existant au-delà de la politique actuelle.



# Permis de construire

Projet en binome avec Eloka Som/ 2025 - en cours



Aubervilliers connaît un processus de changement lié à l'évolution de la ville de Paris. Cette ville modeste au pied de Paris se prépare à un enrichissement, au Grand Paris. Les devantures de commerces sont repeintes, les pistes cyclables aménagées, et parallèlement les habitants d'anciennes maisons continuent à vivre au sein d'un environnement en mouvement.

*Permis de construire* est un projet qui prend la forme d'une recherche de territoire avec des actions menées dans l'espace public, des rencontres et des créations en plusieurs étapes.

Dans un premiers temps, il s'agira d'une phase de recherches de terrain afin de créer une cartothèque des permis accordés à Aubervilliers. Une sélection de lieux intégrera le projet final, combinant des structures architecturales et des images filmiques et photographiques.





# Berceuse

Performance/ 2025 - en développement  
Danse, voix, objets, image d'archives projetés sur les fonds verts portable en temps réel  
Durée : 30min



Marina Smorodina, *Berceuse*, répétition



Marina Smorodina, *Berceuse*, test dispositif de projection portable

Chanter à un enfant est une forme de connexion unique, une sorte de méditation, un moment précieux d'apaisement — non seulement pour l'enfant, mais aussi pour la mère. Toutes ces chansons ressemblent à des berceuses poétiques. Même lorsqu'elles expriment la fatigue, la tristesse ou des préoccupations politiques, elles demeurent comme des mots doux adressés à l'enfant.

À travers elles, les mères peuvent transmettre la lutte, l'épuisement, la détresse. Parfois, elles chantent dans la tendresse et le repos ; parfois, elles sont à bout de forces et partagent leurs inquiétudes de vie et de maternité.

La performance repose sur un chant continu de sept berceuses, dans différentes langues, diffusé via un système de son multicanal et accompagné d'un travail vocal. Ce chant est toujours associé à des mouvements — lents ou rapides — et à des interactions avec l'espace de la pièce, ainsi qu'avec un environnement en construction composé d'objets et de fonds verts.

Ces fonds verts, conçus pour la performance, permettent l'incrustation en temps réel d'archives liées à la parentalité dans divers contextes historiques et géopolitiques.



# La vie d'un cheval

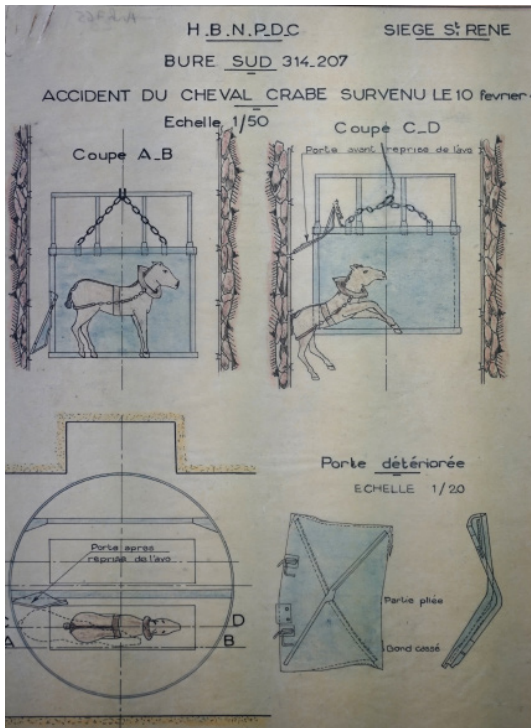


©Marina Smorodina

Installation text, image, son/ 2024  
Video, archives

*"J'ai rêvé d'un cheval. Depuis mon enfance, le cheval m'a accompagné. Quand j'avais 4 ans, il était blanc. A mes huit ans il était marron, j'ai traversé sur son dos des dizaines de rêves. A mes quatorze ans il est devenu noir, il sortait du brouillard, en me montrant le chemin. Il changeait d'apparence, mais il était toujours le même, il était là, à mes côtés. En me donnant de l'espoir".*

Delphine, habitante de Douai,  
propos recueillis en Août 2023, résidence Transat, Atelier Médicis.



©Centre historique minier de Leward, France

Au cours des deux dernières années, je me suis rendu à plusieurs reprises aux archives du Centre historique minier de Lewarde (Nord-Pas-de-Calais). En visionnant des vidéos, je suis tombé sur une série d'images montrant des chevaux tirant des berlines. J'étais stupéfait : je venais de passer des jours à étudier l'industrialisation, lorsque je suis tombé sur ces photographies des années 1950. Puis, j'ai découvert des centaines de documents attestant des accidents du travail, de l'alimentation et de l'élevage des chevaux et des poneys, révélant l'évolution du regard porté sur ces animaux entre 1900 et 1970. Il semblerait en effet que l'attention portée aux chevaux ait évolué parallèlement à celle portée aux travailleurs humains. J'ai alors commencé à m'intéresser au rôle des chevaux, des ânes et des mulets dans notre quotidien, et j'ai découvert tout un univers lié au monde du travail, du commerce, des avancées technologiques et des relations.

Équidés : cheval, poney, âne ou mulet. Comment sont-ils utilisés aujourd'hui ? En quoi la relation entre l'homme et les équidés reflète-t-elle (ou non) nos visions sociales, politiques et environnementales ? Quel usage, quels droits, quelle vie et quelle mort la société humaine leur accorde-t-elle ?



# Café du stade

Video/ 2023

Video 4k, archives/ Audio : Stereo / Durée : 14 minutes

Présentation : videoprojection, présentation sur un écran

A la base du projet, il y avait une jeune équipe féminine prête à partager son image et son histoire. Puis celles et ceux qui ont connu le passé son venu l'enrichir. Ce film traverse l'histoire du territoire du bassin minier à travers les récits des générations.



© Family Sannier



# Terrils

Performance et ateliers participatifs/ 2023  
en collaboration avec Mabeuko Oberty

Le terrils du bassin minier me font penser à l'histoire : préhistoire, industrielle, contemporaine, à devenir. Ces lieux invitent à la marche contemplatif, à l'écoute du lieu avec tout le corps. Ainsi, en étant accompagné par la danseuse de Body Weather Mabeuko Oberty nous proposons la traversée du terril en étant accompagné par des images en rapport avec ces couches historiques multiples. Nous invite les personnes à prendre conscience d'être là ensemble, de cette rencontre avec le lieu, d'incorporer l'image d'histoire d'une façon visible ou invisible pour les autres.





# Per aspera ad astra

Installation vidéo en binôme avec Eloka Som / 2022  
Aciers plats perforés ; toile tissée ; système optique conçu  
pour l'installation ; vidéoprojecteur

A travers l'astronomie, dans une forme à la lisière du poétique et du documentaire, ce projet tente de mettre au jour notre relation ambiguë au cosmos, à la fois chargé d'un imaginaire dense, sensible et intime, et pris à l'échelle mondiale dans des jeux d'influence et de pouvoir.

L'installation reprend le dispositif de planétarium. Les spectateurs sont allongés sous cette "voûte céleste", sur laquelle est projetée de la matière visuelle. Ce projet regroupe trois thèmes : l'entraînement des corps des cosmonautes, l'exploration et l'exploitation du cosmos en cours, la recherche des météorites sur la terre.



La Nuit Blanche Paris, Mairie du 18ème, Paris 2023 ©Eloka Som



German Titov, capture d'écran du film  
"Retour vers les étoiles" ©Marina Smorodina

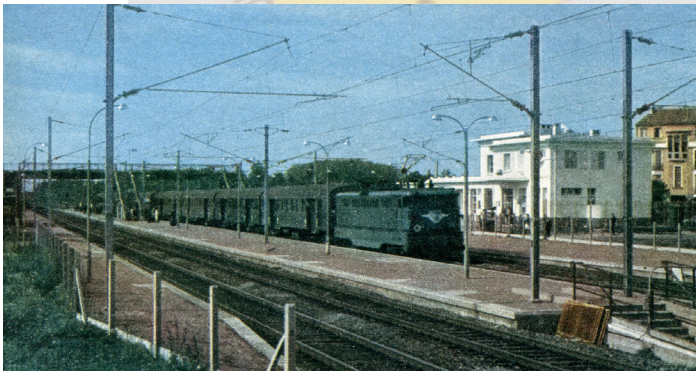
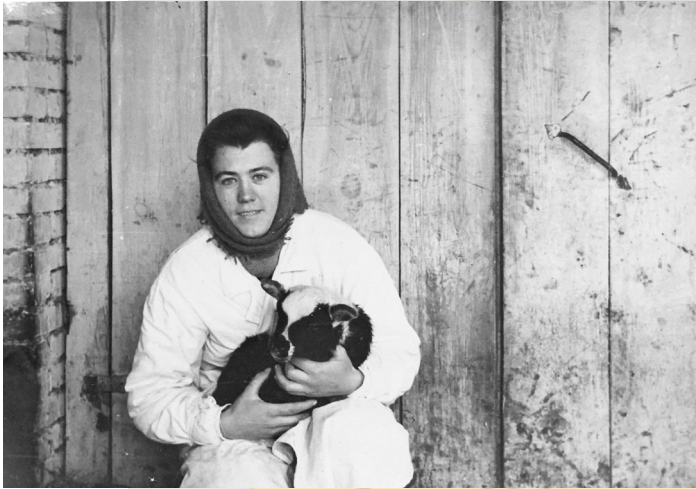


# De la terre à la Terre

Vidéo / 2022

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 11 minutes

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran



Dans cette vidéo je cherche la réponse à la question du ressourcement alimentaire dans les villes. Alors que les métropoles foisonnent en nourriture, malgré l'absence quasi totale de zone de production, je suis parti à la recherche d'un récit sensible qui pourrait raconter la consommation alimentaire. Le film est composé à partir de photographie d'archive familiales et ceux de la ville Villepinte, des extraits vidéos réalisés avec des groupes de jeunes, sur le sujet de l'alimentation, pendant la résidence à la Ferme Codier (Villepinte) en 2021.



# Traversant les pièces de Brodsky

Performance / 2021

Durée : 20 minutes



Joseph Brodsky est un poète soviétique né à Leningrad en 1940 et mort à New York en 1996. C'est un poète emblématique du 20ème siècle pour les lecteurs russophones. Sa vie est marquée par l'exil pendant l'époque soviétique. Sa poésie m'évoque un monologue intérieur, intime, prenant place dans des lieux ordinaires : une gare, une chambre, une rue...

Dans cette performance je m'inspire des descriptions de certains espaces de ses poèmes. Les déplacements, le regard posé et la traduction libre en russe et en français composent cette performance solo. Plusieurs poèmes rassemblés en un seul et même "voyage" de mon corps dans l'espace de la performance, pensé comme un montage cinématographique, une séquence. L'espace vide de la performance, mes gestes et mes déplacements sont abstraits, et puis quelques mots posés avec un geste dessinent un lieu, une situation. L'action du corps devient plus claire, puis elle se perd à nouveau jusqu'aux mots suivants. La traduction en langue française, le travail autour du texte original, gardent l'idée et la sensation du poème, mais en enlevant des adjectifs, des métaphores. Chaque poème est réduit à quelques phrases, voir à quelques mots.





# Un été, en pleine liberté

Court-métrage / 2020 / Production : Le Grec  
Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 15 min 43 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD



Biisk est une ville en Altai, une région en Russie, proche de Mongolie. Lors de la visite d'Altai on ne s'arrête pas à Biisk : il n'y a rien à visiter, rien à voir. Une ville industrielle à l'époque, une ville au ralenti aujourd'hui. C'est dans cette ville j'ai choisi de suivre des groupes d'enfants pendant un mois. Ces enfants acceptent de reproduire leur activités quotidiennes, leur passe-temps. Il y a ceux qui s'est ouvert devant mes yeux. Il y a des histoires ou des activités qu'ils m'ont partagé et qu'on a mis en scène ensemble.



# Du corps et du ciel

Vidéo / 2020 / Production : Rotondes  
Vidéo 4k avec de l'animation 2D / Audio : muet / Durée : 14 min 31 sec  
Présentation : vidéoprojection / Format de fichier : 4K, Full HD



La jeune fille est amatrice d'astronomie. Cependant les occasions de partir observer le ciel sont rares : son quotidien est plutôt rythmé par la vie en ville. A la suite de la disparition d'un proche, elle cherche ses repères et sa place dans l'Univers.



# M i M o

Spectacle multi-média/ 2020 / Production : Collectif LOO

Vidéo 4K / Audio : spatialisé / Durée : 1h

Présentation : vidéoprojection, tulles motorisés

MiMo (acronyme de Multiple-Input Multiple-Output) est un spectacle multimédia dispersif et immersif. Il réunit des œuvres musicales composées par nOx.3 & Linda Oláh, une scénographie numérique imaginée par les artistes Marina Smorodina et Romain Al et une spatialisation acoustique élaborée par Valérian Langlais. L'alliance de sons électroniques et acoustiques englobant les spectateurs se synchronise aux vidéos dirigées en direct et rétro-projetées sur des tulles motorisés qui entourent les musiciens. Les images figurent des personnes, des corps puis des mouvements et finalement les vibrations des cellules au gré des ondes sonores. Films 360°, particules 3D, formes géométriques et ondulatoires : la matière visuelle d'abord contenue, finit par s'échapper dans la salle et sur le sol.



Vues du dispositif ; 2020 ; Arsenal, Metz, France ; ©Marina Smorodina



# Communautaire

Court-métrage / 2019 / Production : Le Fresnoy  
Vidéo 4k avec de l'animation 2D, 3D/ Audio : stéréo / Durée : 14 min 53 sec  
Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD



Une *Kommounalka* au centre de Saint-Pétersbourg. Où se limite l'espace intime dans cet environnement : au niveau des murs d'une chambre ou de la peau d'un corps ? Qui y habitent : des voisins ou des inconnus ? Entre les souvenirs et l'aujourd'hui : quelques heures de vie de ses habitants. Le film se base sur l'échange avec les habitants des appartements communautaires et sur les recherches de sociologue Ilya Utehin.



# Piscine

Court-metragé / 2018 / Production : Le Fresnoy

Vidéo 4k / Audio : stéréo / Durée : 17 min 03 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD

Dans une petite ville transfrontalière, ancien site minier de l'Est de la France, se trouve une piscine olympique. L'architecture et la situation de la piscine par rapport à la ville sont marquantes, mais le lieu reste néanmoins anodin. Il y a peu de gens de passage, c'est un endroit où vont principalement les nageurs réguliers, les habitués. Que cherchent-ils quand ils se rendent à la piscine ?





# Listen to the world

Installation photographique / 2012-2017

14 images argentiques, impression numérique, contrecollées sur dibond

Dimensions (chaque image) : 73cm x 56,4cm / Son : stéréo



Pourquoi habite-t-on là où on habite ? Quels sont les critères de nos choix ? Les études, le travail, l'amour ? Chaque fois dans une ville différente, je rencontre une personne et lui demande, au cours d'une promenade de quelques heures, de prendre du temps pour échanger autour de son rapport au lieu qu'elle habite. Cette ville dans laquelle chacun a ses habitudes, mais qu'une promenade inhabituelle permet d'explorer autrement. À un certain moment, je lui propose simplement de fermer les yeux et d'écouter la ville. Je réalise alors des clichés.

Marina Smorodina. *Listen to the world*



# Une espérance et demie

Court-métrage / 2017

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 11 min

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : Full HD



En Russie, le Nouvel An est la fête la plus importante de l'année : on s'y prépare, on fait des cadeaux. On dit que la manière dont on accueille le nouvel an définit celle dont on vivra les douze prochains mois. Pour une personne, cela signifie une table bien remplie, pour une autre - une maison impeccable, etc. Sauf qu'aujourd'hui, femmes et hommes sont actifs et travaillent tous le 31 décembre, un jour d'autant plus intense qu'il faut achever les travaux de fin d'année. Cette incohérence entre la tradition et l'organisation sociale d'aujourd'hui couve un conflit latent que ce film révèle à travers les actions des personnages et des non-dits qui s'installent entre eux.





# Les activités du dimanche

Un concert de jazz  
<https://vimeo.com/160749738>  
mot de passe : dimanche3

Une promenade  
<https://vimeo.com/160749553>  
mot de passe : dimanche2

Un bar de quartier  
<https://vimeo.com/160742319>  
mot de passe : dimanche1

Installation vidéo / 2016

3 vidéos Full HD en boucles / Audio : stéréo

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : DCP, Full HD



*L'ennui. Et les moyens de le dissiper. Marche. Spectacle.  
L'attente. Ou si l'on veut lui donner de la valeur, le repos.  
La solitude. Et la quête de l'autre, le besoin du groupe, la famille.  
Ce sont ces rites du dimanche que suit la caméra de la jeune artiste.  
Elle les donne à voir dans leur absolue entièreté, faits de pleins et de vides,  
de mouvement et d'immobilisme, d'isolements et de communions.  
Les trois vidéos tournent sans fin, réécriture en boucle des détails d'un  
quotidien répétitif et occasionnel. La ballade aveugle, l'anniversaire au bar  
et le public de la salle de jazz.*

fragment du texte de Marc Aufraise





# Chorégraphie ordinaire

<https://vimeo.com/120138041>

Vidéo / 2015

Vidéo Full HD / Audio : stéréo / Durée : 2 min 44 sec

Présentation : vidéoprojection, présentation sur un écran / Format de fichier : Full HD



Une collocation, une vie étudiante, le repas des jeunes travailleurs. A travers plusieurs situations, cette vidéo met en scène des gestes du quotidien.



# A la lumière de ce qui précède

Installation vidéo et texte / 2014  
Vidéo Full HD en boucle / Durée : 10 min / Audio : stéréo  
Texte écrit sur le mur au stylo à bille



Cette vidéo montre la manière dont une coupure d'électricité est vécue dans trois espaces différents par trois personnes: une petite fille, une jeune adulte et une personne âgée. Basé sur des souvenirs et des observations, le film se déroule dans une temporalité indéfinie : tout pourrait se passer au même moment ou bien à des dizaines d'années d'intervalle. La vidéo est accompagnée d'un texte écrit sur le mur au stylo à bille. Ce dernier reprend et analyse la phrase d'introduction suivante, utilisée en français, en russe et en anglais : "À la lumière de ce qui précède".



Et Maintenant  
Frac Lorraine  
2020

18 05 23 05 Princia Itoua  
25 05 30 05 Marianne Mispelaëre  
01 06 06 06 Marina Smorodina  
08 06 13 06 Émilie Pierson  
15 06 20 06 François Martini  
22 06 27 06 Aurélien  
29 06 04 07 Clara  
06 07 11 07 Juliette  
13 07 18 07 Estelle  
20 07 25 07 Caroline

49 Nord  
6 Est

Et ————— Maintenant

## Marina Smorodina

Les interactions sociales de la vie quotidienne animent les recherches artistiques de Marina Smorodina. Comme dans la dramaturgie d'Anton Tchekhov, elle donne à voir les gens dans des situations simples. Dans ses films, les scènes procèdent d'une forte trame narrative, mais qu'il y ait pourtant de véritable intrigue. C'est ce bariol qui permet de rendre visible le flux du temps, « le vide », d'élargir l'espace de ce qui est montré par l'image et par le son. Cette sobriété de la situation permet de parvenir à un équilibre entre le mouvement et l'immobilité, entre le son et le silence, entre le trait du crayon et le capot vierge. Son travail trouve son expression majoritairement sous forme de films, de dessins, de performances et d'installations.

Née à Viorloga en Russie, Marina Smorodina vit et travaille entre Paris et Metz. Elle est diplômée du Fresnoy de Tourcoing (2010), de l'ESAL de Metz (2010) et de l'université d'Etat de Saint-Petersbourg en gestion des conflits politiques (2009). Elle a présenté son travail notamment au Frac Champagne-Ardenne (2018) au Centre d'Art de Forbach (2019) et à la Triennale Jeune Création de Luxembourg (2017).

Et maintenant, Marina Smorodina présente une œuvre en cours de conception, sur les astronomes amateurs. Elle propose de découvrir différents éléments de ce projet, ainsi que les documents qui l'ont inspiré.

### Contempler

Un long week-end. Le week-end éternel. On est allongés sur l'herbe dans le jardin. Le corps s'allourdit sous le poids du soleil et des bières absorbées. Le ciel étoilé se réveille devant nos yeux : bleu foncé, noir avec un croissant de lune. La vision inattendue d'une pluie d'étoiles nous oblige à surmonter la gravité et à nous mettre debout. L'émerveillement nous sort de la torpeur de la journée écoulée. Viktor qui nous rejoint tout juste dans le jardin est surpris de voir comment de simples satellites ont pu nous détacher de notre horizontalité.

— Bah oui, des satellites... Starlink, Elon Musk, 5G... — dit Viktor.

— Aaaaah d'accord — remarquons-nous lassément — C'est l'heure de l'apéritif, non ? Rentrons à la maison, les bières doivent être fraîches.

Seule Anna reste immobile : « comment c'est possible, des satellites ? C'était tellement beau... et au final — des satellites et d'internet ». L'herbe s'enfoncé à nouveau sous le poids d'Anna. Elle aurait pu encore rester ainsi mais le vent s'est levé. Il soulève l'herbe et chasse Anna.

Texte de Marina Smorodina, traduit du russe vers le français par Corinne Pige.

### Marcher

Cela se déroule d'un pied à l'autre dans un enchaînement continu de montées et descentes... Marcher c'est en même temps s'élever et s'ancrer, laisser une marque et partir...

Extrait de l'ouvrage de Marie Glin & Isabelle Lauray, *Histoires de gestes*. Édition: Actes Sud, 2012, p.58

### Graviter

La surface est une accumulation de toutes les particules inertes qui convergent vers le centre. Sur cette surface, nous marchons à grands pas. Nous serpentons, trébuchons, bottillons également... pour appréhender le mouvement suivant.

Steve Paxton, *Gravity*, Contretemps Éditions, 2018, p.15

18 05 23 05 01 06 06 06 08 06 13 06 15 06 20 06 22 06 27 06 29 06 04 07 06 07 11 07 13 07 18 07 20 07 25 07

Cette édition représente la deuxième étape d'une résidence, commencée en ligne lors du confinement d'avril 2020, afin d'apporter un soutien artistique et financier à 10 artistes du Grand Est. Que signifie être artiste dans le contexte d'aujourd'hui ? Comment se construit le travail au quotidien quand les possibilités d'expositions se réduisent ? Est-il possible d'être productif quand les perspectives sont incertaines ? Où continuer à trouver des sources de motivation ?

Frac Lorraine